

# Carros-le-Neuf à l'honneur dans une expo à Paris

En 1983, des photographes s'y sont rendus pour réaliser une enquête sur « l'utopie sociale » de la ville nouvelle. Jusqu'au 28 janvier, le musée des Arts décoratifs expose leurs clichés.

**S**es immeubles, ses places de parkings en rang d'oignons, ses balcons qui s'enchaînent, ses habitants. Le secteur Carros-le-Neuf dans tout ce qui le caractérise. Ce quartier est en haut de l'affiche au musée des arts décoratifs à Paris jusqu'au dimanche 28 janvier. L'exposition *La maison pour tous : une photographie sociale dans les années 1980* regroupe une centaine de clichés inédits. Tous proviennent d'un fonds donné par Marc Netter en 2023.

Elles sont le fruit d'une enquête menée en 1983 sur « l'utopie sociale de la ville nouvelle ». Plusieurs photographes professionnels ont cherché à « questionner le quotidien des habitants et les espaces de vies privés et publics » de ce quartier. Le commissaire de l'exposition, Sébastien Quequet révèle qu'elle sera délocalisée à Carros en 2025 au centre d'art contemporain (CIAC), situé au village. « L'espace est grand, on présentera probablement davantage de photos », présume Sébastien Quequet. En attendant, il explique à *Nice-Matin* ce qui l'a touché dans ces quatre photos sélectionnées à découvrir dans cette exposition.

**ALICE DAVID**  
adavid@nicematin.fr



**1** Photo : Bernard Gille, *Garçons jouant aux pistolets, sur le terrain proche de la rue des Arbousiers.* « Dans ces villes nouvelles, la population de jeunes était assez importante. C'est marrant de voir certains jouer avec des faux pistolets et d'autres à faire le geste avec les mains. On

voit aussi le quartier populaire autour, ils jouent sur une espèce de parking. Il y a une dimension humaine et populaire sur cette photo. Elle montre aussi beaucoup de tendresse alors qu'il y a une dimension dramatique dans ces quartiers. »

**2** Photo : Jean Dieuzaide, *Chantier avec des escaliers préfabriqués en béton.*

« Ce que montre cette photo, c'est qu'en 1983 les travaux étaient toujours en cours. On voit aussi la question de ces habitations en matériaux industrialisés, la volonté de loger beaucoup de monde pour des prix défiants toute concurrence. Ce que j'aime bien, c'est que les escaliers sont posés presque comme des coquillages. »



**3** Photo : Sabine Weiss, *Madame C., 56 ans, femme au foyer résidant dans un HLM rue du Bosquet.* « C'est une photo très attachante, elle parle aussi des familles qui venaient d'Algérie qui résidaient à Carros dont cette dame faisait partie. Des Carrossois m'ont dit qu'elle était morte il n'y a pas longtemps. Les gens se souvenaient d'elle, c'était une des figures de cette générosité qui existait dans toute la ville à l'époque. »



**4** Photo : Jean Dieuzaide, *Groupe de garçons avec un chien devant un immeuble orné d'une peinture murale.* « À l'époque, la couleur était réservée à la photo publicitaire ou de mode. Donc, c'est une volonté de faire que l'enquête soit dans le champ de l'art et pas purement documentaire. Ces peintures, qui ont disparu aujourd'hui, ont été faites pour mettre des couleurs dans la ville et que les habitants s'approprient les lieux. »

## Carrossoises, Carrossois, racontez-nous vos souvenirs

Est-ce que vous vous reconnaissez sur l'une des photos ? Voyez-vous votre voisin quand il était minot, votre cousin ou le fils de votre collègue ? Vous souvenez-vous de la

venue des photographes professionnels à Carros-le-Neuf ? Si oui, votre témoignage nous intéresse. Quarante ans après cette série de photographies et à l'occasion de

cette exposition, *Nice-Matin* souhaite donner la parole aux habitants qui ont connu cette époque. Contactez-nous à l'adresse suivante : adavid@nicematin.fr